

Aurélie
Gerlach

L'HUMAINE DE PÂQUES



GALLIMARD JEUNESSE

lundi 13 avril 2020 / n° 03
offert en période de confinement



Des lapins ? je demande,
dissimulant mal ma déception.

- Des lapins de Pâques,
plus exactement. Ils appartenaient
à une famille d'elfes qui n'en veut plus.
Il paraît qu'ils refusent de pondre
du chocolat...

En me portant volontaire
à l'association SOS Animaux Magiques,
j'espérais qu'on me confierait
un yéti. Ou au moins un phénix !



– Voici Pluton et Luna. C’est toi qui vas prendre soin d’eux, désormais.

Depuis le fond de la boîte, les deux bestioles blotties l’une contre l’autre me scrutent de leurs yeux luisants.

– Des lapins ? je demande, dissimulant mal ma déception.

– Des lapins de Pâques, plus exactement. Ils appartenaient à une famille d’elfes qui n’en veut plus. Il paraît qu’ils refusent de pondre du chocolat...

En me portant volontaire à l’association SOS Animaux Magiques, j’espérais qu’on me confierait un yéti. Ou au moins un phénix ! Quand je pense que ma meilleure amie Arna, elle, a été affectée au département des licornes... En même temps, c’est vrai qu’elle vient d’une famille de Valkyries, de grandes guerrières venues du Nord. Ces filles-là ont l’habitude des chevauchées. Moi, je ne suis qu’une simple humaine...

Bazil, le lutin qui dirige le refuge, devine mes réticences.

– C’est une tâche importante, Maé. Des centaines de pauvres bêtes sont abandonnées chaque jour au royaume de Fantastica. Elles ont besoin de soins et d’affection en attendant qu’on leur trouve une nouvelle famille.

Ses yeux d’or débordent de bienveillance. Chaque jour, son refuge recueille des créatures dont des idiots se débarrassent comme de jouets encom-

brants. Par exemple, ils craquent sur un bébé dragon dans la vitrine d'un magasin et, six mois plus tard, quand l'animal a grandi et met le feu au canapé, ils ne savent plus quoi en faire ! Ce matin, l'association a encore récupéré un pauvre sphinx laissé en plan sur un parking : ses maîtres, a-t-il expliqué, en avaient assez de devoir répondre à ses devinettes.

Puisque c'est mon devoir, je vais prendre soin de ces lapins, même si ça risque d'être ennuyeux.

Je reste seule avec les boules de poils. Luna est noire comme la nuit, elle a de drôles d'oreilles qui tombent. Le pelage de Pluton est blanc, tacheté d'argent. Ils portent tous deux un ruban autour du cou.

Brrrr ! C'est qu'ils me donnent la chair de poule à me dévisager comme ça !

– Je m'appelle Maé, dis-je pour briser la glace. Je suis sûre qu'on va super bien s'entendre tous les trois.

Aucune réaction. Seuls leurs petits nez remuent de bas en haut.

– Alors comme ça, vous êtes en grève ? Allons, vous ne me feriez pas une petite crotte en chocolat au lait, rien que pour me faire plaisir ?

Tape, tape, tape! En réponse, Luna frappe le sol de sa patte arrière. Puis elle saute de la boîte pour se réfugier au fond de son enclos. À l'endroit où elle se tenait, il y a désormais un petit objet rond.

Pleine d'espoir, je m'approche... mais beurk ! ...
C'est un chou de Bruxelles !

Tape, tape, tape ! C'est au tour de Pluton de faire son numéro de claquettes. Mais son cadeau n'est guère plus réjouissant : un yaourt périmé. À en juger par leurs regards narquois, ils l'ont fait exprès.

Quel caractère ! Qu'est-ce que je leur ai fait pour mériter ça ?

Tandis que je balaie leur enclos, Pluton et Luna font leur toilette en m'ignorant royalement. Lorsque je tente de les attraper pour leur promenade quotidienne, Luna parvient à planter ses incisives dans mon doigt, m'arrachant un cri de douleur. Une fois dans l'herbe, ils s'éloignent pour brouter les plans de mandragore, la mine renfrognée.

Je reste assise comme une idiote, un mouchoir autour de mon index, à regarder Arna galoper joyeusement sur une licorne, ses cheveux blonds au vent. Au-dessus d'elle, un griffon fait des loopings. Je donnerais n'importe quoi pour être à sa place !

En passant, Bazil s'aperçoit de ma détresse.

– Avec le temps, ils finiront par te faire confiance, m'encourage-t-il.

Il a raison, je dois être patiente. Après tout, mon rêve, c'est de devenir un jour vétérinaire. Si je me laisse décourager dès le premier jour, et par des lapins en plus, c'est mal parti.

Je reviens le lendemain après l'école, pleine de bonnes résolutions. Deux nouveaux présents m'attendent dans l'enclos : une chaussette sale et un vieux fromage.

– Vous m'avez encore gâtée, dis-je aux lapins dédaigneux.

Ne pas se laisser abattre, surtout ! Tout en leur racontant ma journée, j'effectue mes corvées : je change l'eau de la gamelle, leur donne du foin et remplace la litière souillée. Mais tout ce que je gagne, pour mes efforts, c'est un pipi sur mes chausures neuves...

Quand je rentre à la maison, je me jette sur le lit, épuisée, et m'endors tout habillée.

Les jours se suivent et se ressemblent. Luna et Pluton me gratifient chaque matin de présents plus navrants les uns que les autres : une brosse à dents usagée, une gousse d'ail, un dentier, un chewing-gum mâché...

Au bout d'un moment, ça devient presque un jeu. On dirait qu'ils rivalisent d'imagination pour faire apparaître les objets les plus saugrenus. Un jour, lorsque je découvre un slip troué, je ne peux m'empêcher d'éclater de rire.

– Vous êtes des lapins de Pâques ou vous tenez une brocante ?

À l'éclat amusé qui scintille dans leurs yeux sombres, je vois qu'ils sont fiers de leur coup. Ce jour-là, quand je les sors de leur enclos, ils n'essaient pas de me mordre.

Le printemps s'installe et le temps se fait doux. Nos relations s'améliorent lentement. J'ai désormais l'impression qu'ils m'attendent chaque matin, et moi aussi, je commence à les apprécier.

Enfin... On est encore loin de la complicité qui lie désormais Arna et Diamant, une superbe licorne dont elle brosse la crinière tous les jours avec application.

J'ai du mal à contenir ma jalousie, d'autant que mon amie ne se prive pas de partager son bonheur : « Diamant m'a emmenée faire une balade sur un arc-en-ciel » par-ci, « Diamant a décroché une étoile pour m'en faire un pendentif » par-là... Je n'en peux plus !

Arrive la veille de Pâques. Ce jour-là, je cours jusqu'au refuge, impatiente de prendre ma revanche sur Arna. Pluton et Luna vont enfin me gâter, c'est obligé, et ce n'est pas sa licorne à la noix qui lui offrira des chocolats !

Tout excitée, je tapote sur le grillage de leur enclos

- Youhou, les amis ! Vous savez que c'est un jour

spécial, bientôt ? J'espère que vous êtes prêts pour les chocolats !

Personne ne vient. Je finis par les trouver recroquevillés dans un coin, mâchouillant un bout de bois. C'est à peine s'ils réagissent en me voyant.

– Ben, qu'est-ce qui vous arrive ? C'est Pâques demain ! Vous pourriez vous entraîner, non, au lieu de rester plantés là à ne rien faire !

Luna m'adresse un regard morne, puis me tourne le dos d'une manière délibérément hostile. Les larmes me montent aux yeux.

– Ça fait des semaines que je m'occupe de vous, et voilà comment vous me remerciez ? je crie. Vous êtes les lapins de Pâques les plus nuls de toute la galaxie ! Les elfes avaient raison de vous abandonner ! Jamais personne ne voudra vous adopter !

Tape tape tape ! Pluton tambourine furieusement. Quand il a fini, je découvre derrière lui... un sachet de boules puantes !

C'en est trop. Je quitte l'enclos en claquant la porte à toute volée.

C'est Bazil qui me trouve en larmes derrière la cabane de jardin.

– Ça ne va pas, Maé ? Qu'est-ce qui se passe ?

– Je suis une fille horrible !

Entre deux hoquets, je lui raconte tout : mes rapports difficiles avec Luna et Pluton, leur façon de

se moquer de moi, ce coup de colère dont j'ai honte maintenant... Comment ai-je pu dire des choses si cruelles à des animaux abandonnés ? J'en suis sûre, Bazil va s'énervier et me chasser du refuge.

À ma grande surprise, il semble surtout désolé pour moi.

– L'amitié, ce n'est pas toujours rose, me dit-il d'une voix douce comme l'eau d'une rivière. Il arrive qu'on se fâche, tu sais.

– Qu'est-ce que je dois faire ? Luna et Pluton ne me pardonneront jamais ! je sanglote.

Bazil me prend par les épaules.

– Je suis sûr que si. Commence par t'interroger sur les vraies raisons de votre brouille, et la solution s'imposera.

D'accord. Réfléchissons un instant. Je me suis mise en colère parce que j'étais vexée et triste que Luna et Pluton ne veuillent pas me témoigner leur affection. Mais il est vrai qu'eux non plus n'avaient pas l'air dans leur assiette. Pourquoi ? Pourtant Pâques est un jour spécial pour les lapins et ils devraient être heureux...

À moins que...

Je me lève d'un bond.

– Merci Bazil. Je crois que j'ai compris.

Je file chez moi en quatrième vitesse. Tout n'est peut-être pas perdu.

Le lendemain, je me présente au refuge dès l'aube, épuisée mais satisfaite d'avoir réussi à mettre mon plan à exécution. Lorsque j'arrive aux abords de l'enclos, des papillons s'agitent tout de même dans mon estomac. Et si ça ne fonctionnait pas ? Et si mes deux petits lapins m'en voulaient toujours à mort ?

– *Toc toc toc!* Devinez qui est là ? dis-je.

Luna et Pluton lèvent le nez vers moi.

– Surprise, mes lapins ! C'est l'humaine de Pâques !

Je dépose devant eux un panier dans lequel j'ai disposé leurs gourmandises préférées : des racines de mandragore, un sachet de rondelles de carottes que j'ai moi-même fait sécher, une pomme fraîche et quelques fraises achetées pour l'occasion.

Les lapins commencent par reniffler mon cadeau avec prudence. Je m'assieds en tailleur dans la paille et je les caresse l'un après l'autre entre les oreilles.

– Je m'excuse pour hier. Vous n'êtes pas des machines à fabriquer du chocolat. Je préfère mille fois l'amitié aux friandises ! Et surtout, il n'y a aucune raison que ce soit toujours les mêmes qui se régalent à Pâques. Alors voilà : c'est moi qui vous fait un cadeau. Vous ne m'en voulez pas trop ?

À ces mots, Luna fait un tour sur elle-même, puis se jette sur une fraise et la croque avec gourmandise, se barbouillant le museau de jus sucré. Quant

à Pluton, il attaque une rondelle de carotte. Ils sont si mignons !

Je prends une grande respiration. J'ai une annonce à faire :

– J'ai parlé à mes parents. Si je promets de bien m'occuper de vous, ils sont d'accord pour qu'on vous adopte. Vous en dites quoi ? Je serais si heureuse ! Notre jardin n'attend que vous...

Aussitôt, Luna me saute sur les genoux, posant ses petites pattes sales sur mon short blanc. Je prends ça pour un oui.

Tape tape tape! C'est Pluton qui tambourine pour attirer mon attention.

Quand je lève la tête j'ai du mal à en croire mes yeux.

En face de moi trône un énorme œuf de Pâques. Tout en chocolat au lait, décoré de billes de sucre roses et de fruits confits.

Je le saisis avec précaution.

– Merci, Luna et Pluton, je murmure tout émue. C'est le plus magnifique œuf au monde ! Je vais le partager avec Bazil et Arna. Si vous êtes d'accord, bien sûr !

Auréli Gerlach est diplômée de Sciences Po Paris. Passionnée par le Japon depuis l'adolescence, elle a étudié pendant un an à l'université Waseda à Tôkyô, et retourne régulièrement au Pays du Soleil levant. Journaliste en région parisienne, elle est l'autrice des séries « Lola Frizmuth » et « Anna Z42 » chez Gallimard Jeunesse.



**Pendant le confinement,
nous vous livrons tous les deux jours
une histoire courte, inédite et gratuite.
Montez dans **La Biblimobile**
et roulez jeunesse !**

Des histoires pour les **8-12 ans** à recevoir par e-mail
ou à télécharger en allant sur le site
labiblimobile.gallimard-jeunesse.fr

CETTE ÉDITION ÉLECTRONIQUE DE L'HUMAINE DE PÂQUES,
DE AURÉLIE GERLACH,
A ÉTÉ RÉALISÉE EN CONFINEMENT LE 13 AVRIL 2020,
PAR LES ÉDITIONS GALLIMARD JEUNESSE.

DÉPÔT LÉGAL : AVRIL 2020, © GALLIMARD JEUNESSE, 2020
GALLIMARD JEUNESSE - 5, RUE GASTON-GALLIMARD 75007 PARIS - GALLIMARD-JEUNESSE.FR



L'humaine de Pâques Auréli Gerlach

Cette édition électronique du livre
L'humaine de Pâques d'Auréli Gerlach
a été réalisée le 14 avril 2020
par les Éditions Gallimard Jeunesse.
ISBN : 9782075149198